MASTER
NEGATIVE
NO. 91-80277-6

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

AUTHOR:

CICERO, M. T.

TITLE:

M. T. CICERONIS ORATIO PRO LEGE MANILIA ...

PLACE:

PARIS

DATE:

Master Negative #

91-80217-6

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

```
BKS/PROD  Books        FUL/BIB   NYCG91-B59974          Acq Maintenance  NYCG-TLK
FIN ID NYCG91-B59974 - Record 1 of 1 - Record updated today
+
  ID:NYCG91-B59974    RTYP:a    ST:p    FRN:      MS:       EL:       AD:06-21-91
  CC:9668  BLT:am      DCF:?    CSC:?    MOD:      SNR:      ATC:      UD:06-21-91
  CP:nyu     L:lat     INT:?    GPC:?    BIO:?     FIC:?     CON:???
  PC:r      PD:1991/1850        REP:?    CPI:?     FSI:?     ILC:????  MEI:?   II:?
  MMD:       OR:     POL:     DM:     RR:          COL:      EML:      GEN:    BSE:
  040      NNC‡cNNC.
  100 10   Cicero, M.T.
  245 10   M.T. Ciceronis oratio pro lege Manilia‡h[microform] :‡cNouvelle editio
         n d'apres le texte de M.J.V. Le Clerc, avec sommaire et notes en francai
         s, par M.A. Dupre.
  260 0    Paris :‡bDezobry et E. Magdeleine,‡cLibraires-Editeurs,‡c[?].
  300      32 p.
  LDG      ORIG
  QD       06-22-91
```

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11

IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 9-20-91 INITIALS M.B.

FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

BIBLIOGRAPHIC IRREGULARITIES

MAIN
ENTRY: Cicero, Marcus
Tullius

Bibliographic Irregularities in the Original Document

List volumes and pages affected; include name of institution if filming borrowed text.

______Page(s) missing/not available: ______

______Volumes(s) missing/not available: ______

______Illegible and/or damaged page(s): ______

______Page(s) or volumes(s) misnumbered: ______

______Bound out of sequence: ______

______Page(s) or illustration(s) filmed from copy borrowed from: Best Copy Available
8

______Other: 25- End Not Numbered

BEST COPY AVAILABLE

AIIM

Association for Information and Image Management
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910
301/587-8202

Centimeter

Inches

MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

M. T. CICERONIS

ORATIO

PRO LEGE MANILIA.

NOUVELLE ÉDITION,

d'après le texte de M. J. V. Le Clerc,

AVEC SOMMAIRE ET NOTES EN FRANÇAIS,

PAR M. A. DUPRÉ,
Docteur ès-lettres, Officier de l'Université.

PARIS,
DEZOBRY ET E. MAGDELEINE, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
Rue des Maçons Sorbonne, 1.

Toutes nos éditions sont revêtues de notre griffe.

Imprimerie de W. REMQUET et Cie, rue Garancière, n. 5. — 1850.

ARGUMENT

ANALYTIQUE ET HISTORIQUE.

Lucullus, celui qui s'est rendu si célèbre par ses richesses et par son luxe, avait été chargé de la troisième guerre pontique contre Mithridate VII, *Eupator*, roi du Pont. Il y avait déjà plus de six années que cette guerre durait, lorsque les soldats, accusant leur général de la prolonger pour s'enrichir, et d'ailleurs découragés par plusieurs revers, l'abandonnèrent entièrement, l'an de Rome 685 [1]. Le sénat donna pour successeur à Lucullus M. Acilius Glabrion, alors consul. Après quelques succès, Glabrion fut battu par Mithridate, qui s'avança jusqu'en Bithynie, et les Romains se virent menacés d'être chassés de l'Asie. Dans ce péril extrême, C. Manilius, tribun du peuple, présenta un projet de loi pour déférer le commandement de la guerre à Pompée, qui se trouvait alors en Cilicie, autre province de l'Asie Mineure, voisine du théâtre de la guerre.

A Rome, les lois se discutaient et se votaient en plein forum : un héraut lisait le projet de loi au peuple ; puis les citoyens qui voulaient le soutenir ou le combattre montaient à la tribune. Après cette discussion publique, le peuple, assemblé en comices, donnait immédiatement ses votes.

La proposition de Manilius fut donc portée devant le peuple. Le parti du sénat voulait la faire rejeter, parce qu'elle devait investir Pompée d'un pouvoir immense, qui pouvait devenir dangereux pour la république ; d'illustres personnages, entre autres Q. Catulus et Q. Hortensius étaient à la tête de l'opposition. Cicéron, alors préteur urbain, c'est-à-dire chef de la justice à Rome, monta pour la première fois à la tribune, et soutint la loi avec toute l'autorité de son talent, et l'influence que sa haute position politique pouvait ajouter encore à sa parole.

Cette harangue renferme toutes les parties principales d'un discours, exorde, narration, confirmation, réfutation, péroraison [2].

I. Dans son exorde, Cicéron explique pourquoi il n'a point paru jusqu'à ce jour à la tribune ; il parle avec beaucoup de modestie de lui-même, et montre ce qui le rassure en paraissant devant une si auguste assemblée.

II-VII. La narration est fort courte : on y voit quels ennemis on a encore à combattre, et le général que tous demandent contre ces ennemis. — La con-

[1] Nous suivons la chronologie donnée par le savant Saint-Martin, auteur de la révision de l'*Histoire du Bas-Empire*, de Le Beau. Nous avons emprunté nos documents à l'important article qu'il a consacré à *Mithridate*, dans la Biographie universelle de Michaud.

[2] Cette analyse est extraite presque textuellement de l'introduction de ce discours dans le *Cicéron* de M. J. V. Le Clerc, T. IX, p. 71, édit. in-8.

firmation est divisée en trois parties : la nature de la guerre présente, son importance, le général qu'on doit choisir. — La guerre est de nature à faire désirer qu'on la poursuive ; elle intéresse la gloire du nom romain, le salut des alliés, les plus beaux revenus de l'empire, la fortune d'un grand nombre de citoyens fermiers des impôts, fortune dont par conséquent dépend celle de la république. Tous ces divers articles sont démontrés les uns après les autres.

VIII–IX. Avant de prouver l'importance de la guerre, l'orateur cherche à disculper Lucullus des reproches qui lui ont été faits ; il montre ce qui l'a empêché de la terminer, et combien il est important d'y mettre fin.

X–XVI. La troisième partie est sans contredit la plus brillante et la plus étendue : Cicéron y déploie toutes les richesses de la plus magnifique éloquence. Il loue un grand homme, et il le loue d'une manière digne de lui. La science des armes, les vertus guerrières, la réputation et le bonheur, telles sont les qualités qui forment un parfait général, et que réunit Pompée dans un degré suprême. La lecture de cette partie du Discours peut seule donner une idée de la manière dont les louanges prodiguées à Pompée sont établies et justifiées par le mérite et les hauts faits de cet habile général, qui, à tous les autres avantages, joint encore celui d'être sur les lieux, et avec une armée qu'il commande. On reproche à cette partie du Discours, et peut-être avec quelque fondement, un peu de jeunesse dans le style, et d'exagération dans les louanges[1].

XVII–XXIII. Après avoir développé ses preuves, l'orateur passe à la réfutation. Hortensius s'était déjà opposé à la loi de Gabinius qui avait nommé Pompée généralissime de la guerre contre les pirates ; il s'opposait encore à celle de Manilius, parce qu'on ne devait pas tout accumuler sur une seule tête. Catulus ne voulait pas qu'on dérogeât aux anciennes lois et aux anciennes coutumes ; elles exigeaient qu'il y eût un intervalle de temps entre deux commandements confiés au même citoyen ; or, Pompée venait à peine de terminer la guerre des Pirates au moment où l'on proposait de lui donner celle de Mithridate. Cicéron les réfute l'un et l'autre d'une manière solide, ou du moins très-séduisante. Il leur prouve qu'une guerre contre deux rois (Mithridate et Tigrane), une guerre en Asie, demande et les grands talents et les excellentes vertus de Pompée.

XXIV. Dans la péroraison, il exhorte le tribun Manilius à être ferme, à ne craindre ni les menaces, ni les violences, et il lui promet de le soutenir de tout son crédit et de tout son pouvoir. Il déclare que son zèle est pur et désintéressé, qu'il n'a en vue que l'utilité publique.

Cette harangue a été prononcée sous le consulat de M. Emilius Lépidus et de Lucius Volcatius Tullus, l'an de Rome 687, de Cicéron 41. Il avait le même âge que Pompée. — Plutarque, dans la *Vie de Pompée*, nous a conservé quelques mots des objections de Catulus contre la loi *Manilia*. On en jugera mieux par les derniers chapitres de ce discours, 18–23, où l'on trouve aussi l'analyse de celles d'Hortensius. La raison était peut-être de leur côté. — Le peuple adopta par un plébiscite[2] la loi de Manilius ; et la république, dit Plutarque, fut, de son propre mouvement, assujettie à Pompée, autant qu'elle l'avait été à Sylla par la violence des guerres civiles.

Pompée vainquit Mithridate au bord de l'Euphrate, et ruina ses forces sans abattre son courage. Le roi de Pont fit des efforts inouïs pour se relever de ses défaites ; il souleva et entraîna dans sa ruine presque tout l'Orient et le Nord. Il forma même le projet de por-

[1] L'exagération de Cicéron est ici bien placée, parce qu'il ne parle pas comme un historien, ce n'est pas sa mission, mais comme un orateur, comme un avocat qui défend une cause. Pompée était très-certainement un homme médiocre ; toute sa conduite le prouve, surtout depuis l'instant où il voulut entrer en rivalité avec César, « cet homme extraordinaire qui avait tant de grandes qualités sans pas un défaut, quoiqu'il eût bien des vices », dit Montesquieu. Voy. tout le chap. XI de la *Grandeur et décadence des Romains*.

[2] Un *plebiscite* était une loi rendue dans les comices par tribus, sur la proposition des tribuns.

ter la guerre en Italie, et d'asservir Rome en prenant la route que les barbares suivirent trois siècles plus tard ; mais ce prince, qui mesurait ses desseins bien plus à la grandeur de son courage, dit Dion Cassius, qu'au mauvais état de ses affaires, ne put exécuter cette pensée de génie : ses sujets se révoltèrent, et la trahison le poursuivit jusqu'au sein même de sa famille. Abandonné de tous, le vieux roi, après avoir essayé vainement de terminer sa vie par le poison, perça d'une épée

Son cœur nourri de sang et de guerre affamé.

Il s'était brisé contre la fortune romaine, mais il avait le droit de dire en mourant :

J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu.
La mort dans ce projet m'a seule interrompu.
Ennemi des Romains et de la tyrannie,
Je n'ai point de leur joug subi l'ignominie ;
Et j'ose me flatter qu'entre les noms fameux
Qu'une pareille haine a signalés contre eux,
Nul ne leur a plus fait acheter la victoire,
Ni de jours malheureux plus rempli leur histoire[1].

La mort de Mithridate mit fin à la guerre. « Ce fut alors que « Pompée, dans la rapidité de ses victoires, acheva le pompeux ouvrage de la grandeur de Rome. Il unit au corps de son empire des « pays infinis ; ce qui servit plus au spectacle de la magnificence « romaine qu'à sa vraie puissance ; et, quoiqu'il parût, par les « écriteaux portés à son triomphe, qu'il avait augmenté le revenu « du fisc de plus d'un tiers, le pouvoir n'augmenta pas, et la liberté publique n'en fut que plus exposée. » (MONTESQUIEU, *Grandeur et décadence des Romains*, c. VII.)

[1] Racine, *Mithridate*, acte V, sc. V.

ORATIO

PRO LEGE MANILIA.[1]

I. Quanquam mihi semper frequens conspectus vester, multo jucundissimus; hic autem locus [2], ad agendum amplissimus, ad dicendum ornatissimus est visus, Quirites : tamen hoc aditu laudis [3], qui semper optimo cuique maxime patuit, non mea me voluntas, sed meæ vitæ rationes ab ineunte ætate susceptæ, prohibuerunt [4]. Nam, quum antea per ætatem nondum hujus auctoritatem loci attingere auderem; statueremque, nihil huc, nisi perfectum ingenio, elaboratum industriâ, afferri oportere : omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi.

2. Ita neque hic locus vacuus unquam fuit ab iis, qui vestram causam defenderent; et meus labor, in privatorum periculis caste integreque versatus, ex vestro judicio fructum est amplissimum consecutus. Nam quum, propter dilationem comitiorum, ter prætor primus centuriis cunctis [5] renuntiatus sum, facile intellexi, Quirites, et quid de me judicaretis, et quid aliis præscriberetis. Nunc quum et auctoritatis in me tantum sit, quantum vos honoribus mandandis [6] esse voluistis; et ad agendum facultatis tântum, quantum homini vigilanti ex forensi usu prope quotidiana dicendi exercitatio potuit afferre :

I. — 1. A Rome, les lois n'étaient point, comme chez nous, dénommées d'après la matière qu'elles régissaient, mais d'après le nom du citoyen qui les avait proposées. Elles portaient son nom féminisé, comme si elles étaient ses filles. — 2. *Hic locus*, la tribune. Elle s'élevait sur le Forum, devant la curie Hostilia, et pour ainsi dire sous les yeux du Sénat. V. *Rome au siècle d'Auguste*, par M. Dezobry. — 3. *Hoc aditu laudis*, « cette carrière de gloire. » Il fallait être magistrat, ou bien être présenté par un magistrat, pour parler à la tribune. Cicéron aurait pu y monter lorsqu'il était édile; il dit pourquoi il ne l'a pas fait. — 4. *Temporibus*. Ce mot a souvent par lui-même le sens de conjoncture fâcheuse, ici, position critique d'un accusé. — 5. *Quum, propter dilationem*, etc. *Le peuple* s'était montré *deux fois* favorable à Cicéron dans des comices interrompus et prorogés ; la troisième fois Cicéron fut nommé. *Primus*, etc. Cette priorité d'élection était d'autant plus honorable qu'elle assurait au citoyen qui l'obtenait, la *préture urbaine*, la plus importante de toutes. Le préteur urbain était le grand juge de Rome. — 6. *Honoribus mandandis*, *Honores mandando*. Il était préteur et avait été édile.

certe et, si quid auctoritatis in me est, eâ apud eos utar, qui ita eam mihi dederunt; et, si quid etiam dicendo consequi possumus, iis ostendam potissimum, qui ei quoque rei [7] fructum suo judicio tribuendum esse censuerunt.

3. Atque illud in primis mihi lætandum jure esse video, quòd in hac insolitâ mihi ex loco ratione dicendi, causa talis oblata est, in quâ oratio deesse nemini potest. Dicendum est enim de Cn. Pompeii singulari eximiâque virtute : hujus autem orationis difficilius est exitum, quàm principium invenire. Ita mihi non tam copia, quàm modus in dicendo [8] quærendus est.

II. Atque, ut inde oratio mea proficiscatur, unde hæc omnis causa ducitur; bellum grave et periculosum vestris vectigalibus atque sociis a duobus potentissimis regibus infertur, Mithridate et Tigrane [1], quorum alter relictus, alter lacessitus, occasionem sibi ad occupandam Asiam oblatam esse arbitratur. Equitibus romanis, honestissimis viris, afferuntur ex Asiâ quotidie litteræ, quorum magnæ res aguntur, in vestris vectigalibus exercendis occupatæ [2]; qui ad me, pro necessitudine, quæ mihi est [3] cum illo ordine, causam reipublicæ periculaque rerum suarum detulerunt.

5. Bithyniæ [4], quæ nunc vestra provincia est, vicos exustos esse complures; regnum Ariobarzanis [5], quod finitimum est vestris vectigalibus, totum esse in hostium potestate; Lucullum [6], magnis rebus gestis, ab eo bello discedere; huic qui [7]

7. *Ei rei*, son talent, son éloquence. — 8. *Non tam copia, quàm*, etc. On verra que l'auteur n'a peut-être pas su éviter l'exagération dans la louange.

II. — 1. *Mithridate*, roi de Pont, fut le plus terrible ennemi de Rome après Annibal, le plus grand des rois après Alexandre; il résista pendant quarante ans à une puissance qui avait accablé Pyrrhus en quatre ans et Annibal en dix-sept : il lutta contre Sylla, Lucullus et Pompée. *Tigrane*, roi d'Arménie et gendre de Mithridate, prit les armes contre les Romains; mais il s'humilia plus tard devant Pompee. Florus dit que le roi de Pont ressemble à un serpent qui, la tête écrasée, menace encore de la queue, et Montesquieu le compare à un lion qui regarde ses blessures et qui n'en est que plus indigné. — 2. *In vestris vectigalibus*, etc. Les revenus du peuple romain étaient affermés à des compagnies de chevaliers romains appelés *publicains*. Ces revenus consistaient en impôts distingués en *tributa* et *vectigalia* : les premiers étaient les impôt fixes, les autres les impôts casuels, ou pour employer un terme moderne, les contributions indirectes. — 3. *Pro necessitudine*, etc. Cicéron était d'une famille agrégée à l'ordre des chevaliers. — 4. *Bithyniæ*, la Bithynie (auj. partie de l'Anatolie), était le royaume de Nicomède III : ce prince légua son royaume aux Romains, voilà pourquoi Cicéron dit *vestra provincia*. — 5. *Regnum Ariobarzanis*. C'était la Cappadoce, auj. la Caramanie. — 6. *Lucullum*, Lucullus à qui Pompée ravit la gloire d'achever la ruine de Mithridate. Lucullus revint à Rome, où il obtint avec peine les honneurs du triomphe. — 7. *Huic qui* etc. Glabrion, qui se trouvait alors en Bithynie et qui fut désigné pour remplacer Lucullus : Pompée prit le commandement de l'un et de l'autre. Glabrion était un homme très-médiocre en tout point, et Cicéron use d'une grande modération en disant de lui *non satis esse paratum*.

..rit, non satis esse paratum ad tantum bellum administrandum; unum [8] ab omnibus sociis et civibus ad id bellum imperatorem deposci, atque expeti; eumdem hunc unum ab hostibus metui, præterea neminem. Causa quæ sit, videtis: nunc, quid agendum sit, considerate.

6. Primum mihi videtur de genere belli; deinde de magnitudine; tum de imperatore deligendo esse dicendum. Genus est belli ejusmodi, quod maxime vestros animos excitare atque inflammare ad studium persequendi debeat: agitur enim populi romani gloria, quæ vobis a majoribus, quum magna in rebus omnibus, tum summa in re militari tradita est; agitur salus sociorum atque amicorum, pro quâ multa majores vestri magna et gravia bella gesserunt; aguntur certissima populi romani vectigalia et maxima, quibus amissis, et pacis ornamenta, et subsidia belli [9] frustra requiretis; aguntur bona multorum [10] civium, quibus est a vobis et ipsorum et reipublicæ causâ consulendum.

III. Et quoniam semper appetentes gloriæ præter ceteras gentes, atque avidi laudis fuistis, delenda vobis est illa macula, Mithridatico bello superiore suscepta; quæ penitus jam insedit atque inveteravit in populi romani nomine: quòd is, qui uno die [1], totâ Asiâ, tot in civitatibus, uno nuntio, atque unâ litterarum significatione cives romanos necandos trucidandosque denotavit, non modo adhuc pœnam nullam suo dignam scelere suscepit, sed ab illo tempore annum jam tertium et vicesimum regnat; et ita regnat, ut se non Ponto, neque Cappadociæ latebris occultare velit, sed emergere e patrio regno, atque in vestris vectigalibus [2], hoc est, in Asiæ luce [3] versari.

8. Etenim adhuc ita vestri cum illo rege contenderunt imperatores, ut ab illo insignia victoriæ, non victoriam reportarent. Triumphavit L. Sulla, triumphavit L. Murena [4] de Mi-

— 8. *Unum*. Pompée. — 9. *Subsidia belli :* il dit au chap. VII : *Vectigalia nervos esse reipublicæ*. — 10. *Aguntur bona*, etc. Ceux des chevaliers. (Voir c. II, note 2, page 7.)

III. — 1. *Quòd is, qui uno die*, etc. Sylla fit allusion à ce fait quand il dit à Mithridate : « Félicitez-vous et rendez grâce au vainqueur qui vous laisse la main avec laquelle vous avez signé l'ordre de faire mourir cent mille Romains. » Les auteurs ne sont pas d'accord sur ce nombre que les uns portent à 80,000, les autres à 150,000. — 2. *In vestris vectigalibus*, dans vos possessions, dans les provinces, vos tributaires. (V. c. II, note 2.) — 3. *In Asiæ luce*, au grand jour, aux yeux de toute l'Asie. — 4. *Murena*. Sylla, rappelé à Rome par les nobles que persécutait le parti de Marius, laissa le commandement de son armée en Asie à Muréna, qui enleva plusieurs places de la Cappadoce et obtint le triomphe à son retour à Rome. C'est pour le fils de ce Muréna que Cicéron composa le discours que nous avons sous ce nom.

thridate, duo fortissimi viri, et summi imperatores; sed ita triumpharunt, ut ille pulsus superatusque regnaret. Verumtamen illis imperatoribus laus est tribuenda, quod egerunt [5]; venia danda, quod reliquerunt: propterea quòd ab eo bello Sullam in Italiam respublica, Murenam Sulla revocavit.

IV. Mithridates autem omne reliquum tempus, non ad oblivionem veteris belli, sed ad comparationem novi contulit: qui posteaquam maximas ædificasset ornassetque classes, exercitusque permagnos, quibuscumque ex gentibus potuisset, comparasset, et se Bosporanis [1], finitimis suis, bellum inferre simulasset; usque in Hispaniam legatos [2] Ecbatanis [3] misit ad eos duces [4], quibuscum tum bellum gerebamus, ut, quum duobus in locis disjunctissimis maximeque diversis, uno consilio, a binis hostium copiis bellum terrâ marique gereretur, vos ancipiti contentione districti, de imperio dimicaretis.

10. Sed tamen alterius partis periculum, Sertorianæ atque Hispaniensis, quæ multo plus firmamenti ac roboris habebat, Cn. Pompeii divino consilio ac singulari virtute depulsum est; in alterâ parte ita res a L. Lucullo, summo viro, est administrata, ut initia illa gestarum rerum magna atque præclara, non felicitati ejus, sed virtuti; hæc autem extrema, quæ nuper acciderunt, non culpæ, sed fortunæ tribuenda esse videantur. Sed de Lucullo dicam alio loco, et ita dicam, Quirites, ut neque vera laus ei detracta oratione nostrâ, neque falsa afficta esse videatur. De vestri imperii dignitate atque gloriâ, quoniam is est exorsus orationis meæ, videte quem vobis animum suscipiendum putetis.

V. Majores vestri sæpe, mercatoribus ac naviculariis injuriosius tractatis, bella gesserunt: vos tot civium romanorum millibus uno nuntio atque uno tempore necatis, quo tandem animo esse debetis? Legati quòd erant appellati superbius, Corinthum [1] patres vestri, totius Græciæ lumen, exstinctum esse

— 5. *Quod egerunt... quod reliquerunt*, de *ou* pour ce qu'ils ont fait... de *ou* pour ce qu'ils ont laissé à faire.

IV. — 1. *Bosporanis*, ancien Bosphore de Thrace, aujourd'hui détroit de Constantinople. — 2. *In Hispaniam legatos*. C'étaient Lucius Magius et Lucius Farmius, anciens soldats de l'armée de Marius, qui s'étaient retirés auprès de Mithridate. — 3. *Ecbatanis*. Ecbatane se trouvait alors dans les États de Tigrane, et comme Mithridate n'était pas encore auprès de ce prince, on s'est étonné avec raison de le voir envoyer des députés de cette ville. — 4. *Ad eos duces*. Sertorius, qui avait fui dans l'exil les tables fatales, souleva l'Espagne et résista longtemps aux armées romaines.

V. — 1. *Corinthum*. Corinthe était la capitale de l'Achaïe et l'ornement de la

voluerunt : vos eum regem inultum esse patiemini, qui legatum populi romani consularem [2], vinculis ac verberibus, atque omni supplicio excruciatum necavit? Illi libertatem civium romanorum imminutam non tulerunt : vos vitam ereptam negligetis? Jus legationis verbo violatum illi persecuti sunt : vos legatum, omni supplicio interfectum, relinquetis? Videte, ne, ut illis pulcherrimum fuit, tantam vobis imperii gloriam relinquere; sic vobis turpissimum sit, illud, quod accepistis, tueri et conservare non posse.

12. Quid, quòd salus sociorum summum in periculum ac discrimen vocatur? Regno expulsus est Ariobarzanes, rex, socius populi romani atque amicus; imminent duo reges [3] toti Asiæ, non solum vobis inimicissimi, sed etiam vestris sociis atque amicis; civitates autem omnes, cuncta Asia atque Græcia vestrum auxilium exspectare, propter periculi magnitudinem, coguntur; imperatorem a vobis certum deposcere, quum præsertim vos alium [4] miseritis, neque audent, neque id se facere summo sine periculo posse arbitrantur.

13. Vident et sentiunt hoc idem, quod vos, unum virum [5] esse, in quo summa sint omnia, et eum prope esse, quo etiam carent ægrius; cujus adventu ipso atque nomine, tametsi ille ad maritimum bellum venerit, tamen impetus hostium repressos esse intelligunt ac retardatos. Hi vos, quoniam libere loqui non licet, tacite rogant, ut se quoque, sicut ceterarum provinciarum socios, dignos existimetis, quorum salutem tali viro commendetis : atque hoc etiam magis, quàm ceteros, quòd ejusmodi in provinciam homines cum imperio mittimus, ut, etiamsi ab hoste defendant, tamen ipsorum adventus in urbes sociorum non multum ab hostili expugnatione differant [6]. Hunc audiebant antea, nunc præsentem vident, tantâ temperantiâ, tantâ mansuetudine, tantâ humanitate, ut ii beatissimi esse videantur, apud quos ille diutissime commoratur.

VI. Quare, si propter socios, nullâ ipsi injuriâ lacessiti,

Grèce : Mummius la détruisit la même année, et peut-être le même jour que Carthage, 145 ans av. J.-C. Les Romains, dit **Florus**, par un odieux attentat, accablèrent avant de l'avoir mise ouvertement au nombre des villes ennemies. — 2. *Legatum consularem*. On croit que c'était Manius Aquillius, vainqueur des esclaves en Sicile. — 3. *Duo reges*. Mithridate et Tigrane. — 4. *Alium*. Glabrion, que ces peuples craignaient d'irriter en demandant un autre général. — 5. *Unum virum*. Ce seul homme était Pompée, qui faisait la guerre aux pirates dans les contrées voisines de l'Asie. — 6. *Non multum ab hostili expugnatione differant*. Ce passage prouve combien les peuples alliés souffraient de vexations de la part des généraux romains, et en général des gouverneurs de provinces. (V. *Rome au siècle d'Auguste.*)

majores vestri cum Antiocho [1], cum Philippo [2], cum Ætolis [3], cum Pœnis bella gesserunt; quanto vos studio convenit, injuriis provocatos, sociorum salutem unà cum imperii vestri dignitate defendere; præsertim quum de vestris maximis vectigalibus agatur? Nam ceterarum provinciarum vectigalia, Quirites, tanta [4] sunt, ut iis ad ipsas provincias tutandas vix contenti esse possimus; Asia vero tam opima est et fertilis, ut et ubertate agrorum, et varietate fructuum, et magnitudine pastionis, et multitudine earum rerum, quæ exportantur, facile omnibus terris antecellat. Itaque hæc vobis provincia, Quirites, si et belli utilitatem et pacis dignitatem sustinere vultis, non modo a calamitate, sed etiam a metu calamitatis est defendenda.

15. Nam ceteris in rebus, quum venit calamitas, tum detrimentum accipitur; at in vectigalibus non solum adventus mali, sed etiam metus ipse affert calamitatem. Nam quum hostium copiæ non longe absunt, etiamsi irruptio facta nulla sit, tamen pecora relinquuntur, agricultura deseritur, mercatorum navigatio conquiescit. Ita neque ex portu [5], neque ex decumis [6], neque ex scripturâ [7] vectigal conservari potest : quare sæpe totius anni fructus uno rumore periculi, atque uno belli terrore, amittitur.

16. Quo tandem animo esse existimatis aut eos, qui vectigalia nobis pensitant, aut eos, qui exercent [8] atque exigunt, quum duo reges cum maximis copiis prope adsint? quum una excursio equitatûs perbrevi tempore totius anni vectigal auferre possit? quum publicani familias maximas, quas in salinis habent [9],

VI. — 1. *Antiocho*. Antiochus, roi de Syrie, s'était ligué avec les Etoliens, et il aurait pu inquiéter sérieusement les Romains, s'il eût voulu suivre les conseils d'Annibal. — 2. *Philippo*. Les Romains, délivrés d'Annibal, poursuivirent Philippe, roi de Macédoine, pour le punir d'avoir fourni des secours au général carthaginois. — 3. *Cum Ætolis*. Les Etoliens luttèrent contre les Macédoniens, contre les Achéens et contre les Romains qui finirent par les subjuguer. Nous ne disons rien des guerres puniques, que tout le monde connait. — 4. *Tanta*, comme s'il y avait: *tam exigua sunt*, ou *ea sunt*. *Tantus* n'annonce pas toujours la grandeur; quelquefois il indique la mesure, grande ou petite; c'est ainsi qu'on dit : *tantum*, seulement. — 5. *Ex portu*, le droit qu'on faisait payer à l'entrée des ports; on l'appelait *portorium*. — 6. *Ex decumis*. Quand les Romains avaient conquis une province, ils réservaient pour le domaine public une partie des terres qu'ils affermaient moyennant une redevance annuelle du dixième des fruits. — 7. *Ex scripturâ*, des pâturages. — Les prés du domaine public étaient compris dans le bail des fermiers des impôts. Ces fermiers concédaient des droits de pâture dans les lieux qui leur étaient demandés, et comme dans ces concessions on relatait les champs et le nombre des troupeaux, cela entraînait des détails d'écritures qui firent nommer ce droit *scriptura*. — 8. *Qui pensitant*, les habitants, qui payent les droits; *qui exigunt, exercent*, les fermiers, qui les perçoivent et qui les font valoir. — 9. *Salinis*. Ce passage a paru altéré, parce qu'il n'y avait pas de salines en Asie; on a proposé de lire *salictis*, *silvis* ou *saltibus*.

quas in agris, quas in portubus atque custodiis [10], magno periculo se habere arbitrentur? Putatisne vos illis rebus frui posse, nisi eos, qui vobis fructuosi sunt, conservaveritis, non solum, ut antea dixi, calamitate, sed etiam calamitatis formidine liberatos?

VII. Ac ne illud quidem vobis negligendum est, quod mihi ego extremum proposueram, quum essem de belli genere dicturus, quod ad multorum bona civium romanorum pertinet: quorum vobis, pro vestrâ sapientiâ, Quirites, habenda est ratio diligenter. Nam et publicani, homines et honestissimi et ornatissimi, suas rationes et copias [1] in illam provinciam contulerunt; quorum ipsorum per se res et fortunæ [2] curæ vobis esse debent. Etenim si vectigalia, nervos esse reipublicæ, semper duximus; eum certe ordinem, qui exercet illa, firmamentum ceterorum ordinum recte esse dicemus.

18. Deinde ceteris ex ordinibus homines gnavi et industrii partim ipsi in Asiâ negotiantur, quibus vos absentibus consulere debetis; partim suas et suorum in eâ provinciâ pecunias magnas collocatas habent. Erit igitur humanitatis vestræ, magnum eorum civium numerum calamitate prohibere; sapientiæ [3], videre, multorum civium calamitatem a republicâ sejunctam esse non posse. Etenim illud primum parvi refert, vos publicanis amissa vectiglia [4], postea victoriâ recuperare: neque enim iisdem redimendi facultas erit, propter calamitatem, neque aliis voluntas, propter timorem.

19. Deinde, quod nos eadem Asia, atque idem iste Mithridates initio belli Asiatici docuit; id quidem certe calamitate docti memoriâ retinere debemus: nam tum, quum in Asiâ res magnas permulti amiserant, scimus, Romæ, solutione impeditâ [5], fidem concidisse. Non enim possunt unâ in civitate multi rem atque fortunas amittere, ut non plures secum in eamdem calamitatem trahant. A quo periculo prohibete rempublicam, et mihi credite, id quod ipsi videtis [6]: hæc fides, atque hæc ratio

— 10. *Quas in agris, quas in portubus atque custodiis.* Ces *familles* ou bandes d'esclaves étaient les agents de perception et de surveillance des publicains, ce qu'en termes modernes nous appellerions des *commis.*

VII. — 1. *Rationes*, les calculs, les spéculations; *copias*, l'argent, instrument des spéculations: « leurs fonds et leurs espérances. » — 2. *Fortunæ*, richesses, biens., Au singulier, *fortuna* signifie sort, destin. Racine a fait une heureuse application de ce dernier sens, en faisant dire à Josabeth parlant du petit Joas (*Athalie* II, sc. VII):

Vous avez entendu sa fortune.

— 3. *Sapientiæ*, sous-entendu *erit vestræ*. — 4. *Publicanis amissa vectigalia*, revenus perdus pour les publicains, les fermiers de l'État. — 5. *Solutione impeditâ*, le payement entravé, arrêté: *fidem concidisse*, fit tomber le crédit. — 6. *Mihi credite, id quod ipsi videtis*, et croyez-moi, d'après ce que vous

pecuniarum, quæ Romæ, quæ in foro versatur [7], implicita est cum illis pecuniis asiaticis et cohæret; ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefactata motu concidant. Quare videte, num dubitandum vobis sit, omni studio ad id bellum incumbere, in quo gloria nominis vestri, salus sociorum, vectigalia maxima, fortunæ plurimorum civium cum republicâ defendantur.

VIII. Quoniam de genere belli dixi, nunc de magnitudine pauca dicam. Potest enim hoc dici: belli genus esse ita necessarium, ut sit gerendum; non esse ita magnum, ut sit pertimescendum. In quo maxime laborandum est [1], ne forte a vobis, quæ diligentissime providenda sunt, contemnenda esse videantur. Atque, ut omnes intelligant, me L. Lucullo tantum impertire laudis, quantum forti viro, et sapientissimo homini, et magno imperatori debeatur: dico, ejus adventu maximas Mithridatis copias [2], omnibus rebus ornatas atque instructas fuisse; urbemque Asiæ clarissimam, nobisque amicissimam, Cyzicenorum [3], obsessam esse ab ipso rege maximâ multitudine, et oppugnatam vehementissime, quam L. Lucullus virtute, assiduitate, consilio, summis obsidionis periculis liberavit;

21. Ab eodem imperatore classem magnam et ornatam, quæ ducibus Sertorianis [4] ad Italiam studio inflammato raperetur, superatam esse atque depressam; magnas hostium præterea copias multis prælius esse deletas, patefactumque nostris legionibus esse Pontum, qui ante populo romano ex omni aditu clausus esset; Sinopen, atque Amisum [5], quibus in oppidis erant domicilia regis, omnibus rebus ornata atque referta, ceterasque urbes Ponti et Cappadociæ permultas, uno aditu atque adventu esse captas; regem spoliatum regno patrio atque avito, ad alios se reges atque ad alias gentes supplicem contulisse;

voyez vous-mêmes. Cette construction est remarquable. — 7. *In foro versatur.* Toutes les affaires d'argent se traitaient à Rome dans le forum. Là les banquiers (*mensarii*) avaient leurs comptoirs; il y avait un rendez-vous général pour les prêteurs ou les emprunteurs entre deux arcs de Janus (*medius Janus*), ou dans une basilique que, de sa destination, on appelait *argentaria*. (V. *Rome au siècle d'Auguste.*)

VIII. — 1. *In quo maxime laborandum est. In quo p. itaque in eo*, je dois donc surtout faire effort, pour que ce qui exige de vous la plus grande attention, ne vous paraisse pas peu important. — 2. *Maximus Mithridatis copias.* Plutarque dit que cette armée se composait de 60,000 hommes d'infanterie et de 16,000 chevaux. — 3. *Cyzicenorum.* Cyzique, ville importante de l'Asie Mineure, dans une île au sud de la Propontide (mer de Marmara), aujourd'hui Zisick, réunie au continent. — 4. *Quæ ducibus Sertorianis.* C'étaient des chefs envoyés par Sertorius à Mithridate. — 5. *Sinopen*, Sinope, sur le Pont-Euxin (mer Noire). *Amisum*, Amise, (aujourd'hui Samsoun) grande ville du royaume de Pont, sur le Pont-Euxin.

atque hæc omnia, salvis populi romani sociis, atque integris vectigalibus, esse gesta. Satis opinor hoc esse laudis; atque ita, Quirites, ut hoc vos intelligatis, a nullo istorum, qui huic obtrectant legi [6] atque causæ, L. Lucullum similiter ex hoc loco esse laudatum.

IX. Requiretur fortasse nunc, quemadmodum, quum hæc ita sint, reliquum possit esse magnum bellum. Cognoscite, Quirites : non enim hoc sine causâ quæri videtur. Primum ex suo regno sic Mithridates profugit, ut ex eodem Ponto Medea [1] illa quondam profugisse dicitur ; quam prædicant in fugâ, fratris sui membra in iis locis, qua se parens persequeretur, dissipavisse, ut eorum collectio dispersa, mœrorque patrius, celeritatem persequendi retardaret. Sic Mithridates fugiens, maximam vim auri atque argenti [2], pulcherrimarumque rerum omnium, quas et a majoribus acceperat, et ipse bello superiore ex totâ Asiâ direptas in suum regnum congesserat, in Ponto omnem reliquit. Hæc dum nostri colligunt omnia diligentius [3], rex ipse e manibus effugit. Ita illum in persequendi studio mœror, hos [4] lætitia retardavit.

23. Hunc in illo timore et fugâ Tigranes, rex armenius, excepit, diffidentemque rebus suis confirmavit, et afflictum erexit, perditumque recreavit : cujus in regnum posteaquam L. Lucullus cum exercitu venit, plures etiam gentes contra imperatorem nostrum concitatæ sunt. Erat enim metus injectus iis nationibus, quas nunquam populus romanus neque lacessendas bello, neque tentandas putavit. Erat etiam alia gravis atque vehemens opinio, quæ per animos gentium barbararum pervaserat, fani locupletissimi et religiosissimi diripiendi [5] causâ in eas oras nostrum exercitum esse adductum. Ita nationes multæ atque magnæ novo quodam terrore ac metu concitabantur. Noster autem exercitus, etsi urbem ex Tigranis regno ceperat [6], et præliis usus erat secundis, tamen nimiâ

— 6. *Huic legi.* La loi Manilia en faveur de laquelle il parle.

IX.—1. *Medea*, Médée, fille d'Eétès, roi de Colchide (Géorgie, Daghestan et Chirvan), et nièce de Circé. — 2. *Maximam vim, etc.* Après deux défaites, Mithridate se sauva en Cappadoce, et, pour arrêter les Romains qui le poursuivaient, le rusé monarque offrit à leur cupidité qu'il connaissait, dit Florus, un mulet chargé d'or. — 3. *Nostri... diligentius* : on voit que Cicéron prend, devant le peuple, plus de ménagements que Florus pour exprimer le blâme. — 4. *Illum*, le père de Médée ; *hos*, les soldats romains. — 5. *Fani locupletissimi, etc.* C'était un temple de Bellone qu'on nommait *Comane*, de la ville où il était élevé (Cappadoce). On dit que ce temple était desservi par six mille ministres. Muréna le pilla, suivant Appien. — 6. *Urbem ex Tigranis regno.* Tigranocerte, aujourd'hui Sered, capitale de l'Arménie, bâtie par Tigrane : *Urbem copia defensorum et magnitudine mœnium validam.* TAC. (A. XV, 4.).

longinquitate locorum ac desiderio suorum commovebatur.

24. Hîc jam plura non dicam : fuit enim illud extremum [7], ut ex iis locis a militibus nostris reditus magis maturus, quàm processio longior [8] quæreretur. Mithridates autem et suam manum jam confirmarat, et eorum, qui se ex ejus regno collegerant, et magnis adventitiis multorum regum et nationum copiis juvabatur. Hoc jam fere sic fieri solere accepimus, ut regum afflictæ fortunæ facile multorum opes alliciant ad misericordiam, maximeque eorum, qui aut reges sunt, aut vivunt in regno ; quòd regale iis nomen, magnum et sanctum esse videatur.

25. Itaque tantum victus efficere potuit, quantum incolumis nunquam est ausus optare. Nam quum se in regnum recepisset suum, non fuit eo contentus, quod ei præter spem acciderat, ut illam, posteaquam pulsus erat, terram unquam attingeret ; sed in exercitum vestrum, clarum atque victorem, impetum fecit. Sinite hoc loco, Quirites, sicut poetæ solent, qui res romanas scribunt, præterire me nostram calamitatem [9] : quæ tanta fuit, ut eam ad aures L. Luculli non ex prælio nuntius, sed ex sermone rumor afferret.

26. Hîc in ipso illo malo, gravissimâque belli offensione, L. Lucullus, qui tamen aliquâ ex parte iis incommodis mederi fortasse potuisset, vestro jussu coactus, quòd imperii diuturnitati [10] modum statuendum veteri exemplo putavistis, partem militum, qui jam stipendiis confectis erant [11], dimisit, partem Glabrioni tradidit. Multa prætereo consulto ; sed ea vos conjecturâ perspicitis, quantum illud bellum factum putetis, quod conjungant reges potentissimi, renovent agitatæ nationes, suscipiant integræ gentes, novus imperator vester accipiat, vetere pulso exercitu.

X. Satis mihi multa verba fecisse videor, quare hoc bellum esset genere ipso necessarium, magnitudine periculosum : re-

— 7. *Fuit extremum, ut...* Car à la fin nos soldats songèrent plutôt.. Constr. *magis* avec *quæreretur.* — 8. *Quàm processio longior*, qu'à s'avancer plus loin, qu'à pousser plus loin leurs conquêtes. — 9. *Nostram calamitatem.* Les défaites des lieutenants de Lucullus, Lucius Flaccus et Caïus Triarius ; la perte des Romains fut considérable. Mithridate était indomptable, et toujours animé du désir de la vengeance. Racine, si fidèle observateur des données de l'Histoire, n'a pas exagéré en mettant dans la bouche de ce roi les beaux vers que nous avons rapportés plus haut. (V. l'*Argument*, page 5.) — 10. *Imperii diuturnitati, etc.* Lucullus commandait depuis sept ans en Asie. — 11. *Partem militum, etc.* Le service était de dix ans dans la cavalerie, de seize et même de vingt dans l'infanterie.

stat, ut de imperatore ad id bellum deligendo, ac tantis rebus præficiendo, dicendum esse videatur. Utinam, Quirites, virorum fortium atque innocentium copiam tantam haberetis [1], ut hæc vobis deliberatio difficilis esset, quemnam potissimum tantis rebus ac tanto bello præficiendum putaretis! Nunc vero quum sit unus Cn. Pompeius, qui non modo eorum hominum, qui nunc sunt, gloriam, sed etiam antiquitatis memoriam virtute superarit; quæ res est, quæ cujusquam animum in hac causâ dubium facere possit?

28. Ego enim sic existimo, in summo imperatore quatuor has res inesse oportere, scientiam rei militaris, virtutem, auctoritatem, felicitatem. Quis igitur hoc homine scientior unquam aut fuit, aut esse debuit? qui e ludo atque pueritiæ disciplinâ, bello maximo atque acerrimis hostibus [2], ad patris exercitum, atque in militiæ disciplinam profectus est? qui extremâ pueritiâ miles fuit summi imperatoris [3]? ineunte adolescentiâ maximi ipse exercitûs imperator? qui sæpius cum hoste conflixit, quàm quisquam cum inimico concertavit [4]? plura bella gessit, quàm ceteri legerunt? plures provincias confecit [5], quàm alii concupiverunt? cujus adolescentia ad scientiam rei militaris non alienis præceptis, sed suis imperiis, non offensionibus belli, sed victoriis, non stipendiis, sed triumphis est erudita? Quod denique genus belli esse potest, in quo illum non exercuerit fortuna reipublicæ? Civile [6], Africanum, Transalpinum, Hispaniense, mixtum ex civitatibus atque ex bellicosissimis nationibus, servile, navale bellum, varia et diversa genera et bellorum et hostium, non solum gesta ab hoc uno, sed etiam confecta, nullam rem esse declarant in usu militari positam, quæ hujus viri scientiam fugere possit.

XI. Jam vero virtuti Cn. Pompeii quæ potest par oratio inveniri? quid est, quod quisquam aut dignum illo, aut vobis novum, aut cuiquam inauditum possit afferre? Neque enim

X. — 1. *Copiam tantam haberetis, etc.* Les guerres civiles et les proscriptions avaient fait périr bien des hommes remarquables par leur courage et leur vertu. — 2. *Acerrimis hostibus.* Les chefs du parti de Marius, et surtout Cinna. — 3. *Summi imperatoris.* Sylla. — 4. *Cum hoste conflixit... cum inimico concertavit. Hostis*, ennemi de l'Etat; *inimicus*, ennemi particulier. — 5. *Plures provincias confecit.* Ce passage a été diversement interprété : nous croyons que les mots *provincias confecit* désignent plutôt la conquête que l'administration des provinces, et nous les rendons ainsi : qui a terminé plus d'expéditions que les autres n'en ont désiré; ou bien : conquis plus de provinces que les autres n'ont souhaité *d'en gouverner*. — 6. *Civile.* La guerre civile contre Cinna et Carbon, dont il a déjà parlé. *Africanum, etc.* Il va donner quelques détails sur toutes ces guerres au chapitre suivant. Les esclaves révoltés avaient pour chef l'intrépide Spartacus.

illæ sunt solæ virtutes imperatoriæ [1], quæ vulgo existimantur, labor in negotio, fortitudo in periculis, industria in agendo, celeritas in conficiendo, consilium in providendo : quæ tanta sunt in hoc uno, quanta in omnibus reliquis imperatoribus, quos aut vidimus, aut audivimus, non fuerunt.

30. Testis est Italia, quam ille ipse victor, L. Sulla, hujus virtute et subsidio confessus est liberatam; testis est Sicilia [2], quam multis undique cinctam periculis, non terrore belli, sed celeritate consilii, explicavit; testis est Africa, quæ magnis oppressa hostium copiis, eorum ipsorum sanguine redundavit; testis est Gallia, per quam legionibus nostris in Hispaniam iter Gallorum internecione patefactum est; testis est Hispania, quæ sæpissime plurimos hostes ab hoc superatos prostratosque conspexit; testis est iterum et sæpius Italia, quæ, quum servili bello tetro periculosoque premeretur, ab hoc auxilium absente expetivit : quod bellum exspectatione Pompeii attenuatum atque imminutum est, adventu sublatum ac sepultum [3].

31. Testes vero jam omnes oræ, atque omnes exteræ gentes, ac nationes; denique maria omnia, tum universa, tum in singulis omnes sinus atque portus. Quis enim toto mari locus per hos annos, aut tam firmum habuit præsidium, ut tutus esset, aut tam fuit abditus, ut lateret? Quis navigavit, qui non se aut mortis, aut servitutis periculo committeret, quum aut hieme [4], aut referto prædonum mari navigaret? Hoc tantum bellum, tam turpe [5], tam vetus, tam late divisum atque dispersum, quis unquam arbitraretur aut ab omnibus imperatoribus uno anno, aut omnibus annis ab uno imperatore confici posse? quam provinciam tenuistis a prædonibus liberam per hosce annos? quod vectigal vobis tutum fuit? quem socium defendistis? cui præsidio, classibus vestris, fuistis? quàm multas existimatis insulas esse desertas? quàm multas aut metu relictas, aut a prædonibus captas urbes esse sociorum?

XII. Sed quid ego longinqua commemoro? Fuit hoc quon-

XI. — 1. *Virtutes imperatoriæ*, les vertus d'un général. — 2. *Testis est Sicilia.* Pompée fut chargé d'y poursuivre Carbon et Perpenna qui s'y étaient réfugiés; le premier fut pris et mis à mort : nous retrouverons le second en Espagne. Il fit la guerre en Afrique contre Cnéius Domitius et d'autres proscrits; en Gaule contre les Gaulois, en Espagne contre Sertorius que le traître Perpenna poignarda au milieu d'un festin : Pompée, pour triompher, n'eut qu'à ordonner le supplice de l'assassin, abandonné de ses troupes. — 3. *Adventu sublatum ac sepultum.* Ce passage rappelle la lettre que César écrivit plus tard au sénat en parlant de la rapidité de ses succès contre Pharnace, fils de Mithridate : *veni, vidi, vici.* — 4. *Quum aut hieme, etc.* Parce que les pirates infestaient les mers pendant la belle saison. — 5. *Hoc tantum bellum, etc.* La guerre contre les pirates. (Voir les détails au chapitre suivant.)

dam, fuit proprium populi romani longe a domo bellare, et propugnaculis imperii sociorum fortunas, non sua tecta defendere. Sociis ego vestris mare clausum per hosce annos dicam fuisse; quum exercitus nostri a Brundisio nunquam, nisi summâ hieme, transmiserint? Qui ad vos ab exteris nationibus venirent, captos querar; quum legati populi romani redempti sint[1]? Mercatoribus tutum mare non fuisse dicam; quum duodecim secures[2] in prædonum potestatem pervenerint?

33. Cnidum, aut Colophonem, aut Samum[3], nobilissimas urbes, innumerabilesque alias, captas esse commemorem; quum vestros portus, atque eos portus, quibus vitam et spiritum ducitis[4], in prædonum fuisse potestate sciatis? An vero ignoratis portum Caietæ[5] celeberrimum, atque plenissimum navium, inspectante prætore[6], a prædonibus esse direptum? Ex Miseno[7] autem ejus ipsius liberos[8], qui cum prædonibus antea ibi bellum gesserat, a prædonibus esse sublatos? Nam quid ego Ostiense[9] incommodum, atque illam labem atque ignominiam reipublicæ querar; quum, prope inspectantibus vobis[10], classis ea, cui consul populi romani[11] præpositus esset, a prædonibus capta atque oppressa est? Pro dii immortales! tantamne unius hominis incredibilis ac divina virtus tam brevi tempore lucem afferre reipublicæ potuit[12], ut vos, qui modo ante ostium Tiberinum classem hostium videbatis, ii nunc nullam intra Oceani ostium[13] prædonum navem esse audiatis?

XII. — 1. *Quum legati, etc.* On n'a aucun renseignement sur ces députés pris par les pirates. — 2. *Quum duodecim secures, etc.* Suivant Plutarque, les préteurs Sextilius et Bellinus étaient tombés entre les mains des Pirates; de là l'expression *duodecim secures*, chaque préteur ayant six licteurs, armés de haches. — 3. *Cnidum*. Cnide, ville de Carie (Porto-Genovese, Anatolie); *Colophonem*, Colophon, ville d'Ionie (Zillé, Anatolie); *Samum*, Samos, île de la mer Icarienne (Samo, Archipel). — 4. *Atque eos portus quibus, etc.*, et des ports dont vous tirez la subsistance et la vie. — 5. *Portum Caietæ*, le port de Caiète, dans le Latium (aujourd'hui Mola di Gaeta, la Sabine et la campagne de Rome). C'est près de Caiète que Cicéron fut assassiné. — 6. *Inspectante prætore*. On croit que ce préteur fut Marcus Antonius, chargé de poursuivre les Pirates. — 7. *Ex Miseno*, de Misène, ville de Campanie (Capo di Miseno, Terre de Labour).—8. *Ejus ipsius liberos* « On sait que les Latins disaient *liberi* au pluriel d'un seul enfant, fils ou fille. Plutarque parle d'une fille de Marcus Antonius, qui fut prise par les Pirates, et paya une forte rançon. » Note de M. J. V. Le Clerc.— 9. *Ostiense*, d'Ostie, ville et port du Latium, à l'embouchure du Tibre. Aujourd'hui Ostia. — 10. *Prope inspectantibus vobis*. Ostie est environ à 15 milles (20 kilomètres) de Rome. Or, par un beau temps, et, sous le ciel d'Italie, dont le jour est beaucoup plus pur que dans nos pays septentrionaux, on peut, du haut du mont Capitolin, apercevoir Ostie et la mer. —11. *Cui consul.* « On ne sait quel était ce consul Heumann (professeur allemand) suppose que l'orateur ne désigne aucun consul chargé en particulier au commandement de ces vaisseaux, la flotte d'Ostie étant toujours sous l'inspection de l'un des consuls de chaque année. » Note de M. J. V. Le Clerc.— 12. *Lucem afferre reipublicæ potuit*, put rendre à la république l'éclat de sa gloire. — 13. *Intra Oceani ostium*, en deçà de l'entrée de l'Océan, c'est-à-

34. Atque hæc, quâ celeritate gesta sint, quanquam videtis, tamen a me in dicendo prætereunda non sunt. Quis enim unquam, aut obeundi negotii, aut consequendi quæstûs studio, tam brevi tempore, tot loca adire, tantos cursus conficere potuit, quàm celeriter, Cn. Pompeio duce, belli impetus navigavit[14]? Qui nondum tempestivo ad navigandum mari Siciliam adiit, Africam exploravit; inde Sardiniam cum classe venit, atque hæc tria frumentaria subsidia[15] reipublicæ firmissimis præsidiis classibusque munivit.

35. Inde, se quum in Italiam recepisset, duabus Hispaniis[16] et Galliâ cisalpinâ præsidiis ac navibus confirmatâ, missis item in oram Illyrici maris, et in Achaiam[17] omnemque Græciam navibus, Italiæ duo maria[18] maximis classibus firmissimisque præsidiis adornavit; ipse autem, ut a Brundisio profectus est, undequinquagesimo die totam ad imperium populi romani Ciliciam[19] adjunxit; omnes, qui ubique prædones fuerunt, partim capti interfectique sunt, partim unius hujus imperio ac potestati se dediderunt. Item Cretensibus, quum ad eum usque in Pamphyliam[20] legatos deprecatoresque misissent, spem deditionis non ademit, obsidesque imperavit. Ita tantum bellum, tam diuturnum, tam longe lateque dispersum, quo bello omnes gentes ac nationes premebantur, Cn. Pompeius extremâ hieme apparavit, ineunte vere suscepit, mediâ æstate confecit[21].

XIII. Est hæc divina atque incredibilis virtus imperatoris: quid ceteræ, quas paullo ante commemorare cœperam, quantæ,

dire, dans la Méditerranée. — 14. *Belli impetus navigavit*. Expression poétique et remarquable. — 15. *Frumentaria subsidia*. Rome ne vivait que des blés qu'elle tirait de la Sicile, de la Sardaigne et de l'Egypte. La république entretenait une flotte pour aller chercher dans ces contrées les quantités nécessaires à la subsistance de la ville. Une administration appelée l'*Annone* veillait aux approvisionnements et à leur distribution. Comme on le voit, c'était par la Méditerranée que Rome s'approvisionnait. Les pirates interceptant cette voie, le peuple romain eut peur de mourir de faim, de là les immenses pouvoirs qu'il donna à Pompée pour leur faire la guerre et les détruire. — 16. *Duabus Hispaniis*. Les Romains divisèrent d'abord l'Espagne en Espagne ultérieure au sud, et Espagne citerieure au nord. — 17. *Achaiam*, Achaïe, Péloponnèse (Achaia, partie septentrionale de la Morée). — 18. *Italiæ duo maria*, la mer Adriatique et la mer de Toscane. — 19. *Ciliciam*, Cilicie, dans l'Asie Mineure (Cilicia, Caramanie et pays d'Itchil). Cicéron fut nommé gouverneur de cette province, et s'y distingua par son désintéressement. — 20. *Cretensibus*. Crétois, habitants de l'île de Crète, aujourd'hui Candie, au sud de l'Archipel. *Pamphyliam*, Pamphylie, au sud de la Phrygie (Pamphylie, Anatolie et Caramanie). — 21. *Mediâ æstate confecit*. On est moins étonné de ce résultat, quand on songe aux préparatifs plus qu'humains qu'il avait faits pour assurer le succès de son entreprise. Avec les vaisseaux de la république et ceux des Rhodiens, il s'empara de tous les passages depuis le Pont-Euxin jusqu'à l'Océan (Mer noire, Atlantique).

atque quàm multæ sunt? non enim solum bellandi virtus in summo atque perfecto imperatore quærenda est; sed multæ sunt artes eximiæ, hujus administræ comitesque virtutis. Ac primum quantâ innocentiâ debent esse imperatores? quantâ deinde omnibus in rebus temperantiâ? quantâ fide? quantâ facilitate? quanto ingenio? quantâ humanitate? Quæ breviter, qualia sint in Cn. Pompeio, consideremus : summa enim omnia sunt, Quirites; sed ea magis ex aliorum contentione [1], quàm ipsa per sese cognosci atque intelligi possunt.

37. Quem enim possumus imperatorem aliquo in numero putare [2], cujus in exercitu veneant centuriatus, atque venierint? quid hunc hominem magnum aut amplum de republicâ cogitare, qui pecuniam, ex ærario depromtam ad bellum administrandum, aut propter cupiditatem provinciæ magistratibus diviserit [3], aut propter avaritiam Romæ in quæstu reliquerit? Vestra admurmuratio facit [4], Quirites, ut agnoscere videamini, qui hæc fecerint. Ego autem neminem nomino : quare irasci mihi nemo poterit, nisi qui ante de se voluerit confiteri. Itaque, propter hanc avaritiam imperatorum, quantas calamitates, quocumque ventum sit, nostri exercitus ferant, quis ignorat?

38. Itinera [5], quæ per hosce annos in Italiâ per agros atque oppida civium romanorum nostri imperatores fecerunt, recordamini : tum facilius statuetis, quid apud exteras nationes fieri existimetis. Utrum plures arbitramini per hosce annos militum vestrorum armis hostium urbes, an hibernis sociorum civitates [6]

XIII. — 1. *Ex aliorum contentione*; littéralement : Par la comparaison des autres; en les comparant aux autres, c'est-à-dire, aux vices contraires. — 2. *Aliquo in numero putare. Numerus*, signifie ici considération, estime. Nous disons avec la négation : ne faire aucun compte de, etc. — 3. *Aut propter cupiditatem provinciæ.* Quelle corruption! quelle vénalité! Un ambitieux pille le trésor public pour payer aux magistrats le gouvernement qu'il désire, ou pour satisfaire son avarice en faisant valoir le fruit de ses vols! — 4. *Vestra admurmuratio, etc.* Ces déprédateurs étaient peut-être Lucullus et Glabrion. « Cicéron, dit le cardinal Maury dans son *Essai sur l'Eloquence*, § 53, Cicéron s'était imposé le joug des bienséances oratoires avant d'en prescrire les règles. Il nous en offre un exemple frappant dans sa harangue pour la loi Manilia. Son éloquence venait de tonner, mais sans désigner personne, et avec cette mesure qui ajoute à la force, contre les dilapidateurs du trésor public. Ces misérables, enhardis par sa modération, se flattèrent que, pour lui fermer la bouche, il leur suffirait d'interrompre le fil de son discours en lui prodiguant les huées les plus bruyantes. Cicéron s'arrêta durant le tumulte, et laissa tranquillement passer l'orage. Mais dès que le calme fut rétabli, il sut profiter des clameurs de ses adversaires pour les écraser, en dénonçant aussitôt ces hurlements de la rage, comme autant de témoignages solennels du remords excité dans leur âme par le double ressort de la peur et de la honte. » « Ajoutons que les murmures venaient aussi, comme l'orateur paraît le croire, du mécontentement et de la colère du peuple contre les déprédateurs. » Note de M. J. V. Le Clerc. — 5. *Itinera*, les marches. — 6. *An hibernis sociorum civitates, etc.*, que de villes alliées par leurs quartiers d'hi-

esse deletas? Neque enim potest exercitum is continere imperator, qui se ipsum non continet; neque severus esse in judicando, qui alios in se severos esse judices non vult.

39. Hîc miramur, hunc hominem tantum excellere ceteris, cujus legiones sic in Asiam pervenerunt, ut non modo manus tanti exercitûs, sed ne vestigium quidem cuiquam pacato nocuisse [7] dicatur? Jam vero, quemadmodum milites hibernent, quotidie sermones ac litteræ perferuntur : non modo, ut sumptum faciat in militem, nemini vis affertur [8]; sed ne cupienti quidem cuiquam permittitur. Hiemis enim, non avaritiæ, perfugium majores nostri in sociorum atque amicorum tectis esse voluerunt.

XIV. Age vero ceteris in rebus qualis sit temperantia, considerate. Unde illam tantam celeritatem, et tam incredibilem cursum inventum putatis? non enim illum eximia vis remigum, aut ars inaudita quædam gubernandi, aut venti aliqui novi, tam celeriter in ultimas terras pertulerunt; sed hæ res, quæ ceteros remorari solent, non retardarunt : non avaritia ab instituto cursu ad prædam aliquam devocavit, non libido ad voluptatem, non amœnitas ad delectationem, non nobilitas urbis ad cognitionem, non denique labor ipse ad quietem. Postremo signa, et tabulas, ceteraque ornamenta græcorum oppidorum, quæ ceteri tollenda esse arbitrantur, ea sibi ille ne visenda quidem existimavit.

41. Itaque omnes quidem nunc in his locis Cn. Pompeium, sicut aliquem non ex hac urbe missum, sed de cœlo delapsum, intuentur [1] : nunc denique incipiunt credere, fuisse homines romanos hac quondam abstinentiâ; quod jam nationibus exteris incredibile ac falso memoriæ proditum videbatur. Nunc imperii vestri splendor illis gentibus lucet; nunc intelligunt, non sine causâ majores suos tum, quum hac temperantiâ magistratus habebamus, servire populo romano [2], quàm imperare aliis, maluisse.

ver? Les auteurs latins nous retracent souvent eux-mêmes les malheurs des provinces qu'ils décoraient du nom de provinces alliées. — 7. *Sed ne vestigium quidem, etc.*, mais leur passage même n'a pas nui aux peuples tranquilles : *manus... vestigium*, phrase de rhéteur. — 8. Construisez : *vis affertur nemini, ut faciat sumptum in militem.*

XIV. — 1. *Sed cœlo delapsum, intuentur.* L'orateur semble ne pouvoir rester dans le vrai, et il se jette aussitôt dans le champ de l'hyperbole : non content de faire un héros de Pompée, il faut qu'il le transforme en envoyé du ciel. — 2. *Servire populo romano, etc.* Il fallut plus de cinq siècles à Rome pour soumettre les peuples de l'Italie, ce qui prouve que les nations n'étaient pas si empressées à recevoir le joug.

42. Jam vero ita faciles aditus ad eum privatorum, ita liberæ querimoniæ de aliorum injuriis esse dicuntur : ut is, qui dignitate principibus excellit, facilitate par infimis esse videatur [3]. Jam quantum consilio, quantum dicendi gravitate et copiâ valeat, in quo ipso inest quædam dignitas imperatoria, vos, Quirites, hoc ipso in loco sæpe cognostis. Fidem vero ejus inter socios quantam existimari putatis, quam hostes omnium gentium [4] sanctissimam judicarint? Humanitate jam tantâ est, ut difficile dictu sit, utrum hostes magis virtutem ejus pugnantes timuerint, an mansuetudinem victi dilexerint. Et quisquam dubitabit, quin huic tantum bellum [5] transmittendum sit, qui ad omnia nostræ memoriæ bella conficienda divino quodam consilio natus esse videatur?

XV. Et quoniam auctoritas [1] multum in bellis quoque administrandis atque imperio militari valet ; certe nemini dubium est, quin eâ re idem ille imperator plurimum possit. Vehementer autem pertinere ad bella administranda, quid hostes, quid socii de imperatoribus vestris existiment, quis ignorat, quum sciamus homines in tantis rebus, ut aut contemnant, aut metuant, aut oderint, aut ament, opinione non minus famæ, quàm aliquâ certâ ratione commoveri? Quod igitur nomen unquam in orbe terrarum clarius fuit? cujus res gestæ pares? de quo homine vos, id quod maxime facit auctoritatem, tanta et tam præclara judicia fecistis [2]?

44. An vero ullam usquam esse oram tam desertam putatis, quo non illius diei fama [3] pervaserit, quum universus populus romanus, referto foro, repletisque omnibus templis, ex quibus hic locus [4] conspici potest, unum sibi ad commune omnium gentium bellum Cn. Pompeium imperatorem depoposcit? Itaque, ut plura non dicam, neque aliorum exemplis confirmem, quantum auctoritas valeat in bello ; ab eodem Cn. Pompeio omnium rerum egregiarum exempla sumantur : qui quo die a vobis maritimo bello præpositus est imperator, tanta repente vi-

3. *Ut is, qui dignitate principibus, etc.*, que celui qui par son mérite se place au-dessus des plus élevés, semble par sa bonté l'égal des plus humbles. — 4. *Hostes omnium gentium*, les ennemis de toutes les nations, c'est-à-dire les pirates. Cicéron les désigne ainsi dans plusieurs discours. — 5. *Bellum*, la guerre contre Mithridate.

XV. — 1. *Auctoritas*, la réputation. — 2. *Tanta et tam præclara judicia fecistis?* « Il obtint tout ce qu'il voulut, dit Montesquieu, et la témérité du peuple fut sans bornes à son égard. Fallut-il faire la guerre à Sertorius, détruire les pirates, poursuivre Mithridate, faire venir des blés à Rome, il n'y avait que Pompée. » — 3. *Illius diei fama*. Le jour où passa la loi de Gabinius, qui chargeait Pompée de faire la guerre contre les pirates. — 4. *Hic locus*, la tribune.

litas annonæ ex summâ inopiâ et caritate rei frumentariæ consecuta est, unius hominis spe et nomine, quantam vix ex summâ ubertate agrorum diuturna pax efficere potuisset [5].

45. Jam acceptâ in Ponto calamitate, ex eo prælio, de quo vos paullo ante invitus admonui, quum socii pertimuissent, hostium opes animique crevissent, satis firmum præsidium provincia non haberet : amisissetis Asiam, Quirites, nisi ad id ipsum ejus [6] temporis divinitus Cn. Pompeium ad eas regiones fortuna populi romani attulisset. Hujus adventus et Mithridatem insolitâ inflammatum victoriâ continuit, et Tigranem magnis copiis minitantem Asiæ retardavit. Et quisquam dubitabit, quid virtute perfecturus sit, qui tantum auctoritate profecerit? aut quàm facile imperio atque exercitu socios et vectiglia conservaturus sit, qui ipso nomine ac rumore defenderit?

XVI. Age vero, illa res quantam declarat ejusdem hominis apud hostes populi romani auctoritatem, quòd ex locis tam longinquis, tam diversis, tam brevi tempore omnes uni huic se dediderunt? quòd Cretensium legati, quum in eorum insulâ noster imperator exercitusque esset, ad Cn. Pompeium in ultimas prope terras [1] venerunt, eique se omnes Cretensium civitates dedere velle dixerunt? Quid? idem iste Mithridates, nonne ad eumdem Cn. Pompeium, legatum usque in Hispaniam misit; cumque Pompeius legatum semper judicavit ; ii, quibus semper erat molestum, ad eum potissimum esse missum, speculatorem, quàm legatum judicari maluerunt? Potestis igitur jam constituere [2], Quirites, hanc auctoritatem, multis postea rebus gestis, magnisque vestris judiciis amplificatam, quantum apud illos reges, quantum apud exteras nationes valituram esse existimetis.

47. Reliquum est, ut de felicitate, quam præstare de se ipso nemo potest, meminisse et commemorare de altero possumus, sicut æquum est homini de potestate deorum, timide et pauca dicamus. Ego enim sic existimo : Maximo, Marcello, Scipioni, Mario [3], et ceteris magnis imperatoribus, non solum propter

— 5. *Quantam vix ex summâ, etc.* Il y a sans doute de l'exagération, mais on conçoit que les esprits se soient rassurés à l'élection de Pompée et que la crainte d'une disette ait disparu. — 6. *Ad id ipsum ejus temporis*. La répétition du déterminatif fait ressortir le caractère providentiel de cette arrivée de Pompée au moment même du danger.

XVI. — 1. *In ultimas prope terras venerunt*, jusque dans la Pamphylie, comme il l'a dit à la fin du chapitre XII. (Voir page 19, note 20.) — 2. *Potestis igitur jam constituere*, vous pouvez donc juger maintenant. — 3. *Maximo*, Fabius Maximus, si connu par sa sage lenteur. *Marcello*, Marcellus, surnommé l'épée de Rome. Il périt dans une embuscade que lui dressa Annibal.

virtutem, sed etiam propter fortunam, sæpius imperia mandata, atque exercitus esse commissos. Fuit enim profecto quibusdam summis viris quædam ad amplitudinem et gloriam, et ad res magnas bene gerendas divinitus adjuncta fortuna : de hujus autem hominis felicitate, de quo nunc agimus, hac utar moderatione dicendi, non ut in illius potestate fortunam positam esse dicam, sed ut præterita meminisse, reliqua sperare videamur, ne aut invisa diis immortalibus oratio nostra, aut ingrata esse videatur [4].

48. Itaque non sum prædicaturus, Quirites, quantas ille res domi militiæque, terrâ marique, quantâque felicitate gesserit ; ut ejus semper voluntatibus non modo cives assenserint, socii obtemperarint, hostes obedierint, sed etiam venti tempestatesque obsecundarint. Hoc brevissime dicam, neminem unquam tam impudentem fuisse, qui a diis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas dii immortales ad Cn. Pompeium detulerunt [5] : quod ut illi proprium [6] ac perpetuum sit, Quirites, quum communis salutis atque imperii, tum ipsius hominis causâ, sicuti facitis, velle et optare debetis.

49. Quare quum et bellum ita necessarium sit, ut negligi non possit ; ita magnum, ut accuratissime sit administrandum ; et quum ei imperatorem præficere possitis, in quo sit eximia belli scientia, singularis virtus, clarissima auctoritas, egregia fortuna : dubitabitis, Quirites, quin hoc tantum boni, quod vobis a diis immortalibus oblatum et datum est, in rempublicam conservandam atque amplificandam conferatis ?

XVII. Quòd si Romæ Cn. Pompeius privatus [1] esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat deligendus atque mittendus : nunc, quum ad ceteras summas utilitates hæc quoque opportunitas adjungatur, ut in iis ipsis locis adsit [2], ut habeat exercitum, ut ab iis, qui habent, accipere statim possit ; quid exspectamus ? aut cur non, ducibus diis immortalibus, eidem, cui cetera summa cum salute reipublicæ commissa sunt, hoc quoque bellum regium committimus ?

— 4. *Ne aut invisa, etc.*; *invisa*, s'il prétendait que Pompée tînt la fortune dans ses mains ; *ingrata*, s'il manquait de confiance, après ce que les dieux ont fait pour lui. — 5. *Quot et quantas dii immortales, etc.* L'histoire a jugé Pompée plus sévèrement ; il dut sa grandeur à l'épuisement de Rome ; il ruina la république par ses intrigues et fit taire les lois devant son ambition. — 6. *Quod ut illi proprium. Proprium*, ce qui appartient en propre et à toujours. C'est ainsi que Virgile a dit : *Si proprium hoc fuerit, etc.* (Egl. VII, v. 31.)

XVII. 1. *Privatus*, comme simple particulier, c'est-à-dire sans aucun commandement. — 2. *Ut in iis ipsis locis adsit.* Pompée se trouvait sur les côtes d'Asie, où l'avait conduit la guerre des pirates.

51. At enim vir clarissimus, amantissimus reipublicæ, vestris beneficiis amplissimis affectus, Q. Catulus [2] ; itemque summis ornamentis honoris, fortunæ, virtutis, ingenii præditus, Q. Hortensius [3], ab hac ratione dissentiunt : quorum ego auctoritatem apud vos multis locis plurimum valuisse, et valere oportere confiteor ; sed in hac causâ, tametsi cognoscitis auctoritates contrarias virorum fortissimorum et clarissimorum [4], tamen, omissis auctoritatibus, ipsâ re et ratione exquirere possumus veritatem : atque hoc facilius, quòd ea omnia, quæ adhuc a me dicta sunt, iidem isti vera esse concedunt, et necessarium bellum esse, et magnum, et in uno Cn. Pompeio summa esse omnia.

52. Quid igitur ait Hortensius ? Si uni omnia tribuenda sint, unum dignissimum esse Pompeium ; sed ad unum tamen omnia deferri non oportere. Obsolevit jam ista oratio, re multo magis, quàm verbis [5] refutata. Nam tu idem, Q. Hortensi, multa, pro tuâ summâ copiâ ac singulari facultate dicendi, et in senatu contra virum fortem A. Gabinium, graviter ornateque dixisti, quum is de uno imperatore contra prædones constituendo legem promulgasset ; et ex hoc ipso loco [6] permulta item contra legem eam verba fecisti.

53. Quid ? tum, per deos immortales ! si plus apud populum romanum auctoritas tua, quàm ipsius populi romani salus et vera causa valuisset, hodie hanc gloriam atque hoc orbis terræ imperium teneremus ? An tibi tum imperium esse hoc videbatur, quum populi romani legati, prætores, quæstoresque capiebantur ? quum ex omnibus provinciis commeatu, et privato, et publico, prohibebamur ? quum ita clausa erant nobis omnia maria, ut neque privatam rem transmarinam, neque publicam jam obire possemus ?

XVIII. Quæ civitas antea unquam fuit, non dico Athenien-

— 2. *Q. Catulus.* Il fut consul avec Lépidus ; on fit de vains efforts pour le faire entrer dans la conjuration de Catilina, et ce fut lui qui, le premier, proclama Cicéron père de la patrie. — 3. *Q. Hortensius*, célèbre orateur, qui garda le premier rang jusqu'à ce que Cicéron le lui eût enlevé. Il mourut avec la réputation d'un bon citoyen, d'un grand orateur et d'un homme magnifique, vers l'an 50 avant Jésus-Christ. — 4. *Virorum fortissimorum et clarissimorum.* Pompée ne manquait pas de créatures toujours prêtes à le louer outre mesure ; il avait à ses gages des émissaires qui ne permettaient pas qu'on l'oubliât ; et lui, retiré dans ses jardins, attendait le résultat des menées dont il dirigeait le fil. — 5. *Re multo magis quàm verbis refutata.* Il veut parler du succès de la guerre contre les pirates. Le succès ne peut légitimer une violation de la loi : il triompha deux fois, bien qu'il fût encore dans l'ordre des chevaliers ; il fit la guerre contre Sertorius, quoiqu'il ne fût que questeur ; enfin, il parvint au consulat sans avoir passé par les autres magistratures. — 6. *Ex hoc ipso loco*, de cette tribune.

sium, quæ satis late quondam mare tenuisse dicitur, non Carthaginiensium, qui permultum classe maritimisque rebus valuerunt, non Rhodiorum, quorum usque ad nostram memoriam disciplina navalis et gloria remansit : quæ civitas unquam antea tam tenuis, quæ tam parva insula fuit, quæ non portus suos, et agros, et aliquam partem regionis atque oræ maritimæ per se ipsa defenderet? At hercle aliquot annos continuos ante legem Gabiniam [1] ille populus romanus, cujus, usque ad nostram memoriam, nomen invictum in navalibus pugnis permanserat, magnâ ac multo maximâ parte non modo utilitatis, sed dignitatis atque imperii caruit.

55. Nos, quorum majores Antiochum regem classe Persenque [2] superarunt, omnibusque navalibus pugnis Carthaginienses, homines in maritimis rebus exercitatissimos paratissimosque vicerunt, ii [3] nullo in loco jam prædonibus pares esse poteramus : nos quoque, qui antea non modo Italiam tutam habebamus, sed omnes socios in ultimis oris auctoritate nostri imperii salvos præstare poteramus; tum, quum insula Delos [4], tam procul a nobis in Ægeo mari posita, quo omnes undique cum mercibus atque oneribus commeabant, referta divitiis, parva, sine muro, nihil timebat ; iidem non modo provinciis, atque oris Italiæ maritimis, ac portubus nostris, sed etiam Appiâ jam viâ [5] carebamus : et his temporibus non pudebat magistratus populi romani, in hunc ipsum locum [6] escendere, quum eum vobis majores vestri exsuviis nauticis et classium spoliis ornatum [7] reliquissent !

XIX. Bono te animo tum, Q. Hortensi, populus romanus, et ceteros, qui erant in eâdem sententiâ, dicere existimavit ea, quæ sentiebatis ; sed tamen in salute communi idem populus romanus dolori suo maluit, quàm auctoritati vestræ obtemperare. Itaque una lex, unus vir, unus annus, non modo nos illâ miseriâ ac turpitudine liberavit ; sed etiam effecit, ut aliquando vere videremur omnibus gentibus ac nationibus terrâ marique imperare.

57. Quo mihi etiam indignius videtur obtrectatum esse [1] adhuc, Gabinio dicam, anne Pompeio, an utrique? id quod est verius, ne legaretur A. Gabinius Cn. Pompeio expetenti ac postulanti. Utrum ille, qui postulat legatum ad tantum bellum, quem velit, idoneus non est, qui impetret, quum ceteri ad expilandos socios, diripiendasque provincias [2], quos voluerunt, legatos eduxerint ; an ipse, cujus lege salus ac dignitas populo romano atque omnibus gentibus constituta est, expers esse debet gloriæ ejus imperatoris atque ejus exercitûs, qui consilio ipsius atque periculo est constitutus?

58. An C. Falcidius, Q. Metellus, Q. Cœlius Latiniensis, Cn. Lentulus, quos omnes honoris causâ nomino, quum tribuni plebis fuissent, anno proximo legati esse potuerunt [3] : in hoc uno Gabinio sunt tam diligentes, qui in hoc bello, quod lege Gabiniâ geritur, in hoc imperatore atque exercitu, quem per se ipse constituit, etiam præcipuo jure [4] esse deberet? de quo legando spero consules ad senatum relaturos : qui si dubitabunt, aut gravabuntur ; ego me profiteor relaturum. Neque me impediet cujusquam, Quirites, inimicum edictum, quo minus, fretus vobis, vestrum jus beneficiumque defendam ; neque, præter intercessionem [5], quidquam audiam : de quâ, ut arbitror, isti ipsi, qui minantur, etiam atque etiam, quid liceat, considerabunt. Meâ quidem sententiâ, Quirites, unus A. Gabinius, belli maritimi rerumque gestarum auctor, comes Cn. Pompeio adscribitur ; propterea quòd alter uni id bellum suscipiendum vestris suffragiis detulit, alter delatum susceptumque confecit.

XX. Reliquum est, ut de Q. Catuli auctoritate et sententiâ dicendum esse videatur : qui quum ex vobis quæreret, si in uno

XVIII. — 1. *Legem Gabiniam.* Loi portée l'année précédente, pour donner à Pompée le commandement de la guerre contre les pirates avec un pouvoir immense. Elle fut proposée par le tribun du peuple Gabinius, qui la fit recevoir malgré l'opposition d'un grand nombre de sénateurs, effrayés de la puissance dont on armait Pompée. — 2. *Persenque.* Persée était fils de Philippe V, roi de Macédoine ; il lutta quelque temps contre les Romains, mais vaincu à Pydna, il se réfugia dans l'île de Samo-Thrace, où le préteur Octavius le fit prisonnier et le conduisit à Paul Emile : Persée mourut en prison. — 3. *Ii*, c'est-à-dire, *nos.* — 4. *Delos* (Sidili), dans l'Archipel (ancienne mer Egée) dont il est question plus bas : c'était la plus petite et cependant la plus célèbre des Cyclades. — 5. *Appiâ jam viâ.* Parce que les pirates poussaient leurs descentes jusque sur cette voie. Dans la Campanie, la voie Appia longeait souvent la mer. Dans les marais Pontins et à Terracine, elle y touchait presque : il était donc facile aux pirates d'y faire des débarquements et d'y enlever les voyageurs. — 6. *In hunc ipsum locum*, à cette tribune. — 7. *Et classium spoliis ornatum* ; de là le nom de *Rostres* qu'on lui donnait : six vieux éperons de navires en décoraient la base.

XIX. — 1. *Indignius videtur obtrectatum, etc.* Cette mesure cependant était sage ; on devait craindre que le tribun n'appuyât les prétentions d'un général par ambition, et pour devenir ensuite le lieutenant de celui en faveur duquel il aurait employé la cabale et la brigue. — 2. *Ad expilandos socios, etc.* C'est ainsi que la plupart des généraux refaisaient leur fortune. — 3. *Anno proximo legati esse potuerunt.* Ces exemples étaient contraires à l'usage ; au reste, le peuple et le sénat s'étaient montrés si empressés à satisfaire tous les vœux de Pompée, que Cicéron a raison de s'étonner ici de ce refus. — 4. *Præcipuo jure*, par un droit spécial, par un privilége : lui qui devrait avoir plus de droit que personne. — 5. *Neque præter intercessionem.* En disant qu'il n'écoutera que l'opposition des tribuns, il flatte adroitement le peuple, dont les suffrages doivent décider cette affaire.

Cn. Pompeio omnia poneretis, si quid eo factum esset[1], in quo spem essetis habituri ; cepit magnum suæ virtutis fructum ac dignitatis, quum omnes prope unâ voce, « in eo ipso vos spem habituros[2] esse » dixistis. Etenim talis est vir, ut nulla res tanta sit ac tam difficilis, quam ille non et consilio regere, et integritate tueri, et virtute conficere possit. Sed in hoc ipso ab eo vehementissime dissentio, quòd, quo minus certa est hominum ac minus diuturna vita, hoc magis respublica, dum per deos immortales licet, frui debet summi hominis vitâ atque virtute.

60. At enim, inquit, nihil novi fiat contra exempla atque instituta majorum. Non dico hoc loco, majores nostros semper in pace consuetudini, in bello utilitati paruisse[3], semper ad novos casus temporum, novorum consiliorum rationes accommodasse ; non dicam, duo bella maxima, Punicum et Hispaniense, ab uno imperatore[4] esse confecta, duas urbes potentissimas, quæ huic imperio maxime minabantur, Carthaginem atque Numantiam[5], ab eodem Scipione esse deletas ; non commemorabo, nuper ita vobis patribusque vestris esse visum, ut in uno C. Mario spes imperii poneretur, ut idem cum Jugurthâ[6], idem cum Cimbris, idem cum Teutonis bellum administraret : in ipso Cn. Pompeio, in quo novi constitui nihil vult Q. Catulus, quàm multa sint nova, summâ Q. Catuli voluntate, constituta, recordamini.

XXI. Quid enim tam novum, quàm adolescentulum[1], privatum, exercitum difficili reipublicæ tempore conficere? confecit : huic præesse? præfuit : rem optime ductu suo gerere? gessit. Quid tam præter consuetudinem, quàm homini peradolescenti, cujus a senatorio gradu ætas longe abesset[2], imperium atque exercitum dari ? Siciliam permitti atque Africam, bellumque in eâ administrandum ? fuit in his provinciis singulari innocentiâ, gravitate, virtute ; bellum in Africâ maximum confecit, victorem exercitum deportavit. Quid vero tam inauditum, quàm equitem romanum triumphare[3] ? at eam quoque rem populus romanus non modo vidit, sed etiam studio omni visendam et concelebrandam putavit.

62. Quid tam inusitatum, quàm ut, quum duo consules clarissimi fortissimique essent, eques romanus ad bellum maximum formidolosissimumque pro consule mitteretur ? missus est. Quo quidem tempore, quum esset nonnemo in senatu, qui diceret, « Non oportere mitti hominem privatum pro consule » ; L. Philippus dixisse dicitur, « Non se illum suâ sententiâ pro consule, sed pro consulibus[4] mittere. » Tanta in eo reipublicæ bene gerendæ spes constituebatur, ut duorum consulum munus unius adolescentis virtuti committeretur. Quid tam singulare, quàm ut ex senatusconsulto legibus solutus[5], consul ante fieret, quàm ullum alium magistratum per leges capere licuisset[6] ? quid tam incredibile, quàm ut iterum eques romanus ex senatusconsulto triumpharet ? Quæ in omnibus hominibus nova post hominum memoriam constituta sunt, ea tam multa non sunt, quàm hæc, quæ in hoc uno homine vidimus. Atque hæc tot exempla, tanta, ac tam nova, profecta sunt in eumdem hominem a Q. Catuli atque a ceterorum ejusdem dignitatis amplissimorum hominum auctoritate.

XXII. Quare videant, ne sit periniquum et non ferendum, illorum auctoritatem[1] de Cn. Pompeii dignitate a vobis comprobatam semper esse ; vestrum ab illis de eodem homine judicium, populique romani auctoritatem improbari : præsertim quum jam suo jure populus romanus in hoc homine suam auctoritatem vel contra omnes, qui dissentiunt, possit defendere, propterea quòd, istis reclamantibus, vos unum illum ex omnibus delegistis, quem bello prædonum præponeretis.

XX. — 1. *Si quid eo factum esset, etc.* Les Romains avaient souvent recours à ces sortes d'euphémismes pour déguiser les idées tristes et désagréables; c'est ainsi qu'ils disaient : *fuit, vixit, etc.* — 2. *In eo ipso vos spem habituros.* Par ces mots, dit Val. Maxime, Catulus devint l'égal de Pompée, et de toute sa gloire. — 3. *In bello utilitati paruisse.* C'est pour cela qu'on disait : *silent leges inter arma*, comme au temps d'Annibal en faveur de Scipion, et à l'époque de l'invasion des Cimbres et des Teutons en faveur de Marius; mais la république était bien plus menacée que dans les circonstances présentes. — 4. *Ab uno imperatore.* Scipion Emilien, second Africain. — 5. *Numantiam.* Numance tomba sans laisser aucune joie aux vainqueurs. Rome ne triompha que d'un nom ; elle ne trouva ni prisonniers, ni dépouilles, ni armes; le poison, le fer et le feu avaient tout détruit. — 6. *Cum Jugurthâ.* V. Salluste (édit. classiq. de M. *Ozaneaux*), pour cette guerre importante que termina Marius.

XXI. — 1. *Adolescentulum.* Pompée n'avait alors que vingt-trois ans; il mit sur pied trois légions, souleva les nouveaux soldats enrôlés par le consul Scipion, et se rendit au camp de Sylla. — 2. *Cujus a senatorio gradu ætas longe abesset.* L'âge requis pour être sénateur, à l'époque où Cicéron prononça ce discours, était trente ans accomplis. Pompée n'en avait alors que vingt-trois, on pouvait donc dire qu'il était encore loin, *longe*, de l'âge sénatorial. — 3. *Equitem romanum triumphare.* Sylla prit un instant le parti de la loi et refusa le triomphe; mais lassé des instances de Pompée, il s'écria : qu'il triomphe donc ! (Voir la note 5, pag. 24, pour ce passage et pour le suivant qui a rapport à la guerre de Sertorius). — 4. *Pro consulibus.* Les consuls étaient alors M. Lépidus et Q. Catulus, l'an 675. — 5. *Legibus solutus, etc.* L'orateur prend plaisir à accumuler toutes ces infractions des lois pour recommander son héros. — 6. *Ullum alium magistratum per leges capere licuisset.* L'âge pour pouvoir prétendre aux magistratures était vingt-sept ans.

XXII. — 1. *Illorum auctoritatem.* Tous ceux qui, comme Hortensius et Catulus, s'opposent à la loi Manilia.

64. Hoc si vos temere[2] fecistis, et reipublicæ parum consuluistis; recte isti studia vestra suis consiliis regere conantur : sin autem vos plus tum in republicâ vidistis; vos, his repugnantibus, per vosmetipsos dignitatem huic imperio, salutem orbi terrarum attulistis : aliquando isti principes[3] et sibi, et ceteris, populi romani universi auctoritati parendum esse fateantur. Atque in hoc bello Asiatico et regio, non solum militaris illa virtus, quæ est in Cn. Pompeio singularis, sed aliæ quoque virtutes animi multæ et magnæ requiruntur. Difficile est in Asiâ, Ciliciâ, Syriâ, regnisque interiorum nationum[4] ita versari vestrum imperatorem, ut nihil aliud, quàm de hoste ac de laude, cogitet. Deinde etiam si qui sunt pudore ac temperantiâ moderatiores; tamen eos esse tales, propter multitudinem cupidorum hominum, nemo arbitratur.

65. Difficile est dictu, Quirites, quanto in odio simus[5] apud exteras nationes, propter eorum, quos ad eas per hos annos cum imperio misimus, injurias ac libidines. Quod enim fanum putatis in illis terris nostris magistratibus religiosum, quam civitatem sanctam, quam domum satis clausam ac munitam fuisse? urbes jam locupletes ac copiosæ requiruntur, quibus causa belli propter diripiendi cupiditatem inferatur.

66. Libenter hæc coram cum Q. Catulo et Q. Hortensio disputarem, summis et clarissimis viris : noverunt enim sociorum vulnera; vident eorum calamitates; querimonias audiunt. Pro sociis vos contra hostes exercitum mittere putatis, an, hostium simulatione, contra socios atque amicos? quæ civitas est in Asiâ, quæ non modo imperatoris, aut legati, sed unius tribuni militum animos ac spiritus capere possit?

XXIII. Quare, etiamsi quem habetis, qui collatis signis exercitus regios superare posse videatur : tamen, nisi erit idem, qui se a pecuniis sociorum, qui ab eorum conjugibus ac liberis, qui ab ornamentis fanorum atque oppidorum, qui ab auro gazâque regiâ, manus, oculos, animum cohibere possit[1]; non erit idoneus, qui ad bellum Asiaticum regiumque[2] mittatur.

67. Ecquam putatis civitatem pacatam fuisse, quæ locuples sit? ecquam esse locupletem, quæ istis pacata esse videatur? Ora maritima, Quirites, Cn. Pompeium non solum propter rei militaris gloriam, sed etiam propter animi continentiam requisivit. Videbat enim populum romanum non locupletari quotannis pecuniâ publicâ, præter paucos[3]; neque nos quidquam aliud assequi classium nomine, nisi ut, detrimentis accipiendis, majore affici turpitudine videremur. Nunc, quâ cupiditate homines in provincias, quibus jacturis, quibus conditionibus proficiscantur[4], ignorant videlicet isti, qui ad unum deferenda esse omnia non arbitrantur? quasi vero Cn. Pompeium non quum suis virtutibus, tum etiam alienis vitiis, magnum esse videamus.

68. Quare nolite dubitare, quin huic uni credatis omnia, qui inter annos tot unus inventus sit, quem socii in urbes suas cum exercitu venisse gaudeant. Quòd si auctoritatibus hanc causam, Quirites, confirmandam putatis; est vobis auctor, vir bellorum omnium maximarumque rerum peritissimus, P. Servilius[5], cujus tantæ res gestæ terrâ marique exstiterunt, ut, quum de bello deliberetis, auctor vobis gravior esse nemo debeat; est C. Curio, summis vestris beneficiis, maximisque rebus gestis, summo ingenio et prudentiâ præditus; est Cn. Lentulus, in quo omnes, pro amplissimis vestris honoribus, summum consilium, summam gravitatem esse cognoscitis; est C. Cassius, integritate, virtute, constantiâ singulari. Quare videte, ut horum auctoritatibus, illorum[6] orationi, qui dissentiunt, respondere posse videamur.

XXIV. Quæ quum ita sint, C. Manili[1], primum istam tuam et legem, et voluntatem, et sententiam laudo, vehementissimeque comprobo; deinde te hortor, ut, auctore populo romano, maneas in sententiâ, neve cujusquam vim aut minas pertimescas. Primum in te satis esse animi, perseverantiæque arbitror;

— 2. *Hoc si vos temere, etc.* Tout ce passage est plus adroit que solide. — 3. *Isti principes*, ces illustres sénateurs ou personnages. — 4. *Interiorum nationum.* Les nations qui se trouvaient dans l'intérieur des terres. — 5. *Quanto in odio simus.* Nous avons déjà remarqué ces aveux qui échappent aux auteurs romains sur l'oppression des peuples prétendus leurs alliés. Mithridate savait combien le joug était pesant, aussi se plaît-il à rapporter toutes leurs violences, toutes leurs cruautés dans le manifeste qu'il publia avant de prendre les armes, afin de soulever les peuples de l'Asie. (V. Justin, XXXVIII, 4, 5, 6, 7, édit. classiq. de M. *Valton.*)

XXIII. — 1. *Manus, oculos, animum, etc.* Quel tableau ! et c'est un Romain qui l'a tracé.

— 2. *Bellum regium*, la guerre royale, c'est-à-dire contre les rois Mithridate et Tigrane. — 3. *Pecuniâ publicâ, præter paucos.* Salluste a dit depuis : *Postquam respublica in paucorum potentium jus atque ditionem concessit, semper illis reges, tetrarchæ vectigales esse, etc.* (Catil. 20). — 4. *Quibus jacturis, quibus conditionibus, etc.* (V. la pag. 20, note 3). — 5. *P. Servilius* fut consul l'an 79 avant J. C., et fut envoyé l'année suivante en Asie. Il conquit l'Isaurie (Anatolie) sur Mithridate, obtint les honneurs du triomphe et le surnom d'Isauricus. — 6. *Illorum.* Hortensius, Catulus et autres.

XXIV. — 1. *C. Manili.* Le tribun du peuple Manilius, auteur de la loi en faveur de laquelle il parle.

deinde quum tantam multitudinem cum tanto studio adesse videamus, quantam nunc iterum in eodem homine præficiendo videmus : quid est, quòd aut de re, aut de perficiendi facultate dubitemus? Ego autem, quidquid in me est studii, consilii, laboris, ingenii, quidquid hoc beneficio populi romani, atque hac potestate prætoriâ, quidquid auctoritate, fide, constantiâ possum; id omne ad hanc rem conficiendam, tibi et populo romano polliceor ac defero.

70. Testorque omnes deos, et eos maxime, qui huic loco temploque præsident[2], qui omnium mentes eorum, qui ad rempublicam adeunt, maxime perspiciunt, me hoc neque rogatu facere cujusquam, neque quo Cn. Pompeii gratiam mihi per hanc causam conciliari putem, neque quo mihi ex cujusquam amplitudine, aut præsidia periculis, aut adjumenta honoribus quæram : propterea quòd pericula facile, ut hominem præstare oportet, innocentiâ tecti repellemus; honores autem neque ab uno, neque ex hoc loco[3], sed eâdem nostrâ illâ laboriosissimâ ratione vitæ, si vestra voluntas feret, consequemur.

71. Quamobrem, quidquid in hac causâ mihi susceptum est, Quirites, id omne me reipublicæ causâ suscepisse confirmo; tantumque abest, ut aliquam bonam gratiam mihi quæsisse videar, ut multas etiam simultates partim obscuras, partim apertas intelligam, mihi non necessarias, vobis non inutiles, suscepisse. Sed ego me hoc honore præditum, tantis vestris beneficiis affectum, statui, Quirites, vestram voluntatem[4], et reipublicæ dignitatem, et salutem provinciarum atque sociorum, meis omnibus commodis et rationibus præferre oportere.

— 2. *Testorque omnes deos, etc.* Du temps de Cicéron, il y avait autour du forum six temples qui étaient : le temple de Vesta, celui de Castor et Pollux, ceux de Vulcain, de la Concorde, de la Fortune, et de Saturne; on y voyait aussi les statues de plusieurs divinités, et entre autres celles des douze grands dieux. *Huic loco* désigne le forum, et *templo*, la tribune. On appelait *temple* tout lieu consacré par les auspices. — 3. *Ab uno*, de Pompée; *neque ex hoc loco*, de la tribune. Malgré cette assurance, il est facile de voir que Cicéron veut plaire à Pompée et se rendre le peuple favorable; il porte ses vues sur le consulat. — 4. *Vestram voluntatem, etc.* S'il songeait à ses intérêts en s'exprimant ainsi, du moins il sut tenir toutes ses promesses, et prouver, pendant son glorieux consulat, qu'il oubliait le soin de sa vie et de ses biens, pour ne songer qu'au salut et à la dignité de la république.

FINIS.

DATE DUE

	201-6503		Printed in USA